

que Rome & Lacédémone se corrompirent entierement, en perdant avec la rigidité de leurs mœurs antiques toute leur splendeur, toute leur considération, toute leur puissance? Ne fut-ce pas lorsqu'en cessant d'honorer & de cultiver la pauvreté, elles introduisirent les richesses dans leur sein, & avec les richesses le luxe, le faste, le plaisir, la volupté, la licence, & tous les vices enfin, qui en sont comme inséparables? Disons-le donc sans craindre de nous tromper, si la Providence bannissant du monde tous les maux physiques n'y eût laissé que des biens de la même nature, elle n'eût fait du monde entier qu'une immense cloaque d'immondices & de corruptions. Elle a donc fait supérieurement éclater sa sagesse, sa prévoyance, sa bonté même en mêlant le bien au mal, & ce n'est pas sans raison que nous baisons avec transport la main sage & pleine de tendresse à laquelle nous devons un alliage si salutaire & si assorti à nos besoins, (a).

C'est sur-tout en parlant de l'établissement du christianisme que l'auteur du prétendu *bon-sens* exhale toute sa haine contre cette religion divine; & comme le jugement s'affoiblit en raison directe de la colere, il ne faut pas être surpris de ne trouver ici aucune objection digne d'une réponse sérieuse. Ce qui m'a paru remarquable c'est que l'auteur

---

(a) autres réflexions sur ce sujet 1. Oct. 1779, p. 184.